Une expérience de stage unique à Oman

Charlène Niesseron, Ingénieure diplômée de l'EPFL, aujourd'hui planificatrice de production chez Nestlé Suisse, relate les souvenirs de son stage IAESTE à Mascate durant l'été 2012. Pour elle, partir à l'étranger, que ce soit pour un stage, du bénévolat ou pour les études révèle l'ouverture aux expériences nouvelles, le goût de l'aventure et une certaine prise de risque.

Charlène découvre l'exploitation du pétrole dans le désert.

Oman? Je suis sur le site d'IAESTE en train de chercher un stage pour l'été qui vient. En effet, dans le cadre de mon Master en génie mécanique, un stage en industrie de deux mois minimum est obligatoire. Ayant déjà vécu à l'étranger étant enfant et adorant les voyages, je suis tentée de faire ce stage à l'étranger. Ne sachant pas exactement où situer Oman, j'ouvre Google Maps et lance la recherche. Je découvre sa situation géographique et je vois de belles photos. Je mets ce pays et son stage dans une entreprise de services pétroliers comme premier choix pour ma candidature auprès d'IAESTE.

Plusieurs e-mails, plusieurs semaines s'écoulent et me voici à la veille de mon départ pour une expérience qui va chambouler ma vie! J'atterris à l'aéroport de Mascate où déjà une personne m'attend avant l'immigration, je reçois mon visa et l'aventure commence!

Je me souviens très bien: j'ai juste le temps de déposer mes bagages dans ma chambre que deux filles débarquent et me demandent si j'ai envie de venir avec elles, car elles rejoignent d'autres membres du groupe dans un restaurant iranien. Bien entendu, j'accepte et je me retrouve attablée avec plus de 15 personnes: quelques Omanis du comité local d'IAESTE sont là, mais aussi de nombreux autres stagiaires de partout. Tout le monde discute et apprend à se connaître. Superbe première soirée, les deux mois de stage s'annoncent bien!

Comprendre la construction d'un puits pétrolier

Je suis alors encore étudiante en mécanique à l'EPFL et je ne connais pas du tout le monde du pétrole. À Oman, j'ai beaucoup appris: pendant deux semaines, j'ai eu un training spécial pour comprendre la construction d'un puits pétrolier, son utilisation et sa maintenance. Je me souviendrai toujours de mon premier repas avec mon responsable de stage. Nous sommes allés dans un restaurant et je me suis retrouvée assise par terre à tenter de manger du riz avec ma main en imitant les gestes de mon collègue!

Après les deux semaines de training, commence la période du ramadan. Cela signifiait des horaires de travail réduits de 9h à 15h environ par jour. Pour boire de l'eau ou un café, nous nous retrouvions avec un autre stagiaire dans une mini-cuisine dont la porte vitrée était couverte de journaux pour éviter qu'on ne nous voie! À la fin du stage, le moment tant attendu est arrivé: j'ai pu partir deux jours dans le désert pour voir les puits de pétrole.

L'expérience des multinationales

Ce stage m'a donné le goût de l'aventure: six mois plus tard, je m'envolais pour les États-Unis pour mon Projet de Master! Puis lorsqu'il a fallu trouver mon premier travail, j'ai principalement postulé dans des multinationales et pour des «Graduate Trainee Program». Ceux-ci offrent généralement diverses expériences dans plusieurs départements de l'entreprise ainsi que sur des sites variés.

Le fait d'avoir fait un stage à l'étranger, d'avoir osé partir seule dans un pays si différent a certainement été un atout pour mon début de carrière. À tous les entretiens auxquels j'ai participé, les recruteurs étaient curieux de savoir ce qui m'avait poussée à partir, ce que j'avais appris. Partir à l'étranger, que ce soit pour un stage, du bénévolat ou pour les études, révèle une ouverture aux expériences nouvelles, le goût de l'aventure et une certaine prise de risque. La vie en colocation avec des personnes de cultures différentes permet de prendre du recul sur ses propres idées et de faire preuve de tolérance. La vraie valeur de mon stage, c'est l'enrichissement culturel non seulement par la découverte d'un nouveau pays, par sa culture, sa religion, mais aussi grâce aux personnes avec qui j'ai partagé ces deux mois et qui venaient des quatre coins du monde.

De retour à Bâle

Aujourd'hui, je travaille en Suisse allemande à Bâle et je fais partie du comité local d'IAESTE. Je suis donc toujours en contact avec de nouvelles cultures: nous accueillons une dizaine de stagiaires par an à Bâle et je dispose, grâce à IAESTE, d'un vrai réseau à l'international. Je suis épanouie dans mon travail, et du point de vue personnel. Je n'exclus pas la possibilité de partir à l'étranger pour une nouvelle expérience professionnelle si une belle opportunité se présente! ●

> «Oser partir seule dans un pays si différent a certainement été un atout pour mon début de carrière.»

Charlène Niesseron
Ingénieure en mécanique

Seize ans d'engagement au sein de l'IAESTE : le rapport d'une expérience captivante

Mitko Tanevski, ingénieur en électronique et télécommunications de l'Université Sts. Cyrille & Méthode à Skopje en Macédoine, a emmagasiné des expériences précieuses grâce à l'IAESTE et s'engage depuis de longues années au sein de cette organisation. De plus, cet ingénieur hautement qualifié est un exemple pertinent de la promotion de la relève et du site économique helvétique par l'IAESTE, car il poursuit déjà depuis 2008 avec succès sa carrière en Suisse. Il nous relate ci-après son parcours.

En 2000, je suis devenu membre de l'IAESTE en Macédoine, mon pays d'origine. Tout en voyageant et s'amusant beaucoup, les membres de l'IAESTE gagnent une expérience professionnelle précieuse et créent des contacts avec des étudiants d'autres pays. Pour un étudiant en début d'études, ces raisons poussent à rejoindre l'IAESTE ! Deux ans après, j'ai effectué mon premier stage IAESTE à « Public Power corporation » à Haina en Grèce, suivi d'un autre en 2004 à l'Université de Pernambouco à Recife au Brésil. Finalement, en 2006, j'ai terminé mon troisième stage auprès de Hilti AG à Schaan, Liechtenstein, cette fois-ci organisé par l'IAESTE Switzerland.
Quelques années plus tard, j'ai commencé mon doctorat à l'« Institut de microtechnique » de l'EPFL à Neuchâtel. Le poste de doctorant à Neuchâtel était pour moi le poste idéal compte tenu de mon profil – c'était un travail dans le domaine de la communication RF et des systèmes embarqués, branche qui m'inspirait depuis plusieurs années.

System Engineer chez Space-X (NE)

Au même moment, en 2008, j'ai rejoint le comité local de Lausanne, un groupe de bénévoles qui s'engage pour l'IAESTE. Ce groupe offre un service de logement et « tutoring » aux étudiants étrangers qui viennent faire un stage IAESTE en Suisse. Il organise aussi des week-ends qui permettent aux stagiaires de découvrir la Suisse ensemble. L'Institut de Microtechnique (IMT) embauchant régulièrement des stagiaires IAESTE, j'étais également actif comme « superviseur » pendant ces années. Depuis 2014, je travaille en tant que Space System Engineer, expert en électronique chez « Space Exploration Institute » (Space-X), à Neuchâtel. C'est un institut de recherche sans but lucratif spécialisé dans l'imagerie scientifique pour le spatial. L'institut travaille, entre autres, sur des projets mandatés par l'agence spatiale européenne (ESA) et collabore avec diverses entités en Suisse et à l'étranger. Pour la plupart, les missions spatiales et ses instruments scientifiques tels qu'une caméra ont une complexité importante et demandent l'implication de plusieurs institutions de recherche et des entreprises spécialisées dans les domaines de l'électronique, l'optique, la mécanique, etc. Mes expériences IAESTE m'ont permis de me sentir plus confiant dans ces contacts internationaux. Grâce à IAESTE, j'ai acquis ces compétences professionnelles essentielles tout au début de ma carrière.

Les valeurs de l'IAESTE

Je connais l'IAESTE depuis maintenant plus de seize ans. Je me rappelle toujours ses valeurs principales : l'association a été fondée en 1948 après la Deuxième Guerre mondiale avec pour but d'éviter l'isolement national qui peut entraîner guerres et conflits. De nos jours, nous sommes toujours confrontés à des problèmes à l'échelle internationale, dus à des nationalités, langues, religions, aspirations économiques et politiques différentes. En se basant sur l'universalité de l'ingénierie et de la science, IAESTE crée un pont entre les cultures et influence directement le développement du monde de demain. Existant dans plus de 90 pays, l'IAESTE est un pont important et précieux dans le monde actuel. ●

Mitko Tanevski (à gauche) avec une partie de l'équipe de Jean-Luc Josset, de Space-X (NE).

À propos : l'IAESTE

L'IAESTE (International Association for the Exchange of Students for Technical Experience) est depuis 1948 l'organisation d'échange de premier plan de places de stage pour des étudiants de disciplines techniques et scientifiques. L'organisation à but non lucratif recrute des stagiaires qualifiés et motivés à travers un réseau mondial de représentations IAESTE dans plus de 90 pays. Le programme d'échange est basé sur le principe « 1:1 » : une place de stage en Suisse sera échangée au sein de l'organisation contre une place de stage à l'étranger pour un étudiant suisse. Un employeur d'un stagiaire IAESTE permet ainsi d'emblée à deux étudiants d'acquérir une expérience professionnelle. La communication d'une offre se fait aisément par le site internet. Ensuite, l'IAESTE se charge de trouver le candidat approprié, et des démarches administratives, y compris la demande de visa si nécessaire. De plus, l'organisation offre un «accomodation & tutoring service» aux stagiaires ainsi qu'un encadrement social.

► IAESTE Switzerland, Bureau de Zurich : Tél. 043 244 93 13, incoming@iaeste.ch
Bureau de Lausanne : Tél. 021 601 79 93, romandie@iaeste.ch, www.iaeste.ch

Mitko Tanevski
Ingénieur en électronique et télécommunication